

ARCHITECTURES SOULETINES

XIBEROKO ETXEGINTZAK

Cahier de recommandations

GOMENDIO LIBÜRÜXKA

EDITOQ

AITZIN-HITZA

de la Communauté de Communes de Soule

Dans la société basque, « etxea », la maison, est plus qu'un simple bien immobilier, c'est le berceau, le port d'attache d'une famille. Et en Soule, les personnes sont encore bien souvent désignées par le nom de la maison plutôt que par leur patronyme. La force de ce lien implique une responsabilité supplémentaire pour les propriétaires : celle de maintenir en état le patrimoine familial.

Pour eux et pour tous ceux qui élisent domicile en Soule, nous avons décidé d'engager une politique d'amélioration de l'habitat qui vise à valoriser les caractéristiques architecturales du territoire tout en permettant une adaptation des bâtiments aux besoins actuels.

Ce document constitue un guide. Il donne des repères, suggère des idées et vous laisse libre cours pour allier tradition et modernité, pour rénover votre domicile ou mettre votre bien en location.

Cette opération est menée en partenariat avec le CAUE, le Conseil régional d'Aquitaine et le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques. Les professionnels du bâtiment souletins se sont énormément investis dans ce travail de recherche et de valorisation, ils sauront vous conseiller au mieux pour préserver votre patrimoine et pour donner du caractère à tous vos projets.

Bettina QUEHEILLE

Président de la Communauté de communes de Soule Xiberoa

Etiskal gizartean, etxea jenteen egongia bat beno hanitzek ere habero da, etxadi betan, familia betan herroak lantatūnik diran lekūa da. Xiberoan, egūnko egūnean ere, jentea bere etxe izenetik deitzen da ūsūan, sinadūratik beno segūrrago. Etxearen eta etxenkoen arteko lokarri azkar horrek ardūratza edo axoletza handiago bat emaitan deie jabeer : familiako hontarūn hori planta honean etxekitzea.

Etxe jabe horientako eta gure kartielean bizitzea haūtatū duen edo haūtatūko dūenentako, bizigien arraberritzeko eta hobetzeko bide batetan sartzea delibetatū dūgū, Xiberoako etxegintza ezagūgarriak ahalaz etxekitzez eta egūnko egūneko bastizentako adereekilan doitzez.

Eskūen artean dūzūn libūrūda hau gomendio bildūma bat da. Ohartarazte elibet egiten dūtū, ideie zontbeit emaiten, bera zure gain ūzten dū ohidūrazkoa eta egūnkotarzūne ūztartzea, zure etxearen zaharberritzeko, zūhaurentako ala alokairūan ezartzeko.

Xiberoa Herri Alkartarekin botin, egingei hontan parteliant dira CAUE Etxasmagintza, Hirigintza eta Ūngūramen Aholkū emaita egitūra Akitaniako Herrialde Kontseilūa eta Pirinio Atlantikoetako Kontseilū Nausia. Kartieleko etxegintza ofizialek ere hanitz parte hartū dūe ikertze eta gomendio egite lan hontan eta, arren, horiek zūtūe hobekienik lagūntūko zure etxearen arraberritza xedearen būrūzen.

Bettina QUEHEILLE

Xiberoa Herri Alkartarean lehendakaria



SOMMAIRE

EDIRENGIA

INTRODUCTION

page 2

1

FIGURES SOULETINES

Les types de bâtiments les plus fréquents : caractéristiques, enjeux et évolution.

1.1
1.2
1.3
1.4
1.5

Les fermes	page 4
Les petits édifices : granges-bergeries, moulins	page 8
Les immeubles urbains	page 12
Les maisons de ville	page 14
Les bâtiments industriels et artisanaux	page 16

2

RECHERCHE DE QUALITÉ

Approche de différents points techniques : observation, analyse et recommandations.

2.1
2.2
2.3
2.4
2.5
2.6
2.7
2.8
2.9

Concevoir, distribuer, aménager	page 20
La composition des façades	page 22
Les portes	page 24
Les fenêtres	page 26
Les toitures et les combles	page 28
Les enduits	page 30
Les couleurs	page 32
Les décors	page 34
Les abords	page 36

CONDUIRE SON PROJET DE RENOVATION

page 38

GLOSSAIRE

page 40

LE MOT DU PRÉSIDENT

du C.A.U.E C.A.U.E.KO LEHENDAKARIAREN HITZA

L'histoire des hommes et celle des pays s'inscrivent dans leurs architectures et ces témoignages vivants, en perpétuel renouvellement, façonnent l'identité de nos territoires.

La connaissance et la considération de ce patrimoine sont un préalable indispensable et fondamental à sa préservation et à son développement harmonieux.

Le CAUE, dans ses missions, a vocation à aider les habitants à mettre en valeur leur patrimoine tout en répondant à leurs aspirations à vivre avec le confort et le bien être d'aujourd'hui accessibles.

C'est pourquoi, sollicité par la Communauté des Communes de Soule pour apporter sa compétence d'expert dans la réalisation de ce cahier de recommandations architecturales, le CAUE s'est associé avec le Conseil général et le Conseil Régional à sa publication.

Notre ambition est d'amener les Souletins à comprendre comment leur architecture s'est enrichie au fil du temps, à reconnaître ses caractéristiques identitaires pour mieux les préserver et assurer leur continuité dans tous travaux de réhabilitation ou de construction.

Les paysages de la Soule, d'une grande beauté et d'une remarquable authenticité, à l'écart des parcours trop banalisés, méritaient bien cette attention particulière.

Jacques COUMET
Président du CAUE des Pyrénées-Atlantiques,
Maire et Conseiller général de Hasparren,
Député-suppléant.

1^{ère} partie

INTRODUCTION LEHENTA

Ce cahier de recommandations architecturales s'adresse à tous ceux qui sont engagés dans une démarche de rénovation, en premier lieu aux propriétaires désireux de valoriser leur bien immobilier, mais aussi à tous les professionnels impliqués dans la construction.

Il vise à leur communiquer des informations et des recommandations qui les aideront à conduire un projet conciliant leurs exigences de confort et les caractères identitaires des architectures souletines.

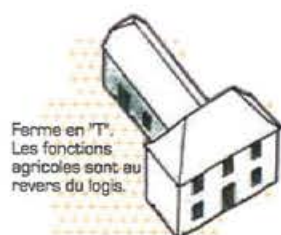
Il est organisé en deux grandes parties : la première décrit les types d'architecture les plus représentés en Soule, la seconde aborde les problèmes les plus fréquents, suggère des solutions et propose des recommandations. Un glossaire complète ces deux parties afin d'expliquer différents termes techniques.

Enfin, un rappel des méthodes et démarches accompagné des adresses utiles clôt l'ouvrage.

1 - Figures Souletines

XIBEROKO ETXEGINTZA MOTAK

caractéristiques



Ferme en "T".
Les fonctions
agricoles sont au
revers du logis.



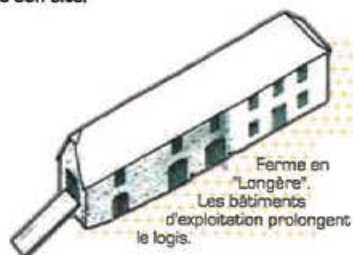
Ferme en
"L" saillant.
Elle présente
deux façades
comparables en
importance.



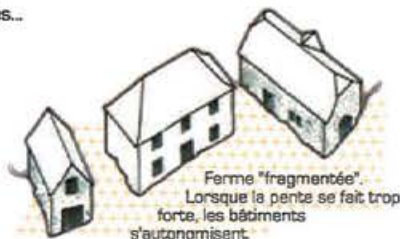
Ferme en "L" rentrant.
Le retour d'angle
dessine une cour.

Isolée ou dans le bourg, la ferme regroupe dans un même ensemble logement et fonctions agricoles : étables, bergeries, granges, remises...

Ses formes sont variées. En T, en L, autour d'une cour, en longère... elle s'adapte avec pragmatisme aux contraintes et aux possibilités de son site.



Ferme en
"longère".
Les bâtiments
d'exploitation prolongent
le logis.



Ferme "fragmentée".
Lorsque la pente se fait trop
forte, les bâtiments
s'autonomisent.



Etchebar



Etchebar



Les fermes

Laborari etxeak

1-1

Dans la société souletine traditionnelle, la ferme s'identifie à la famille. Elle est à la fois l'unité économique de base et le gage de la perpétuation de la lignée.

La plupart des fermes qui nous sont parvenues datent du XVIII^e ou du XIX^e siècle, période qui marque l'apogée de la civilisation rurale.

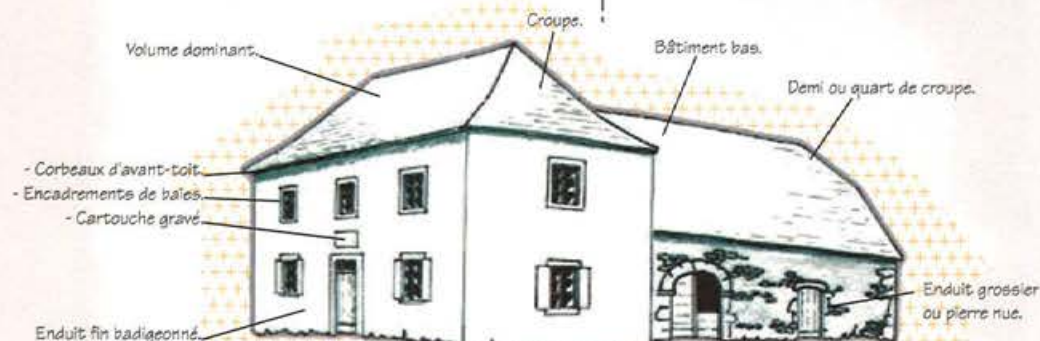
Les différences sont minimes entre Haute et Basse Soule. Les bâtiments agricoles sont généralement plus vastes en Basse Soule où le cheptel et les réserves sont plus importants ; tandis qu'en zone de montagne les fenêtres sont souvent plus petites en raison des rigueurs du climat.

Corps de logis

- > composition régulière et symétrique.
- > présence d'éléments décoratifs.

Bâtiments agricoles

- > absence de composition réglée.
- > peu ou pas d'éléments décoratifs.



Au fil du temps, à mesure que le monde paysan gagne en aisance, le logis se distingue des bâtiments agricoles par :

- la prééminence de ses volumes,
- la composition de sa façade qui recherche régularité et symétrie,
- les toitures à croupes*,
- l'ornement : enduits soignés, motifs décoratifs, corbelets d'avant-toit...

Les fermes

Laborari etxeak

1-1



Barcus-Tardets



Lacarry



Trois-Villes

enjeux et évolution

Lorsque les fonctions agricoles disparaissent, l'ampleur des bâtiments excède les besoins d'une famille. Leurs vastes dimensions les prédisposent à des divisions en plusieurs logements permettant la décohabitation des générations ou la création de logements locatifs.



L'Hôpital Saint Blaise



Libarrenx

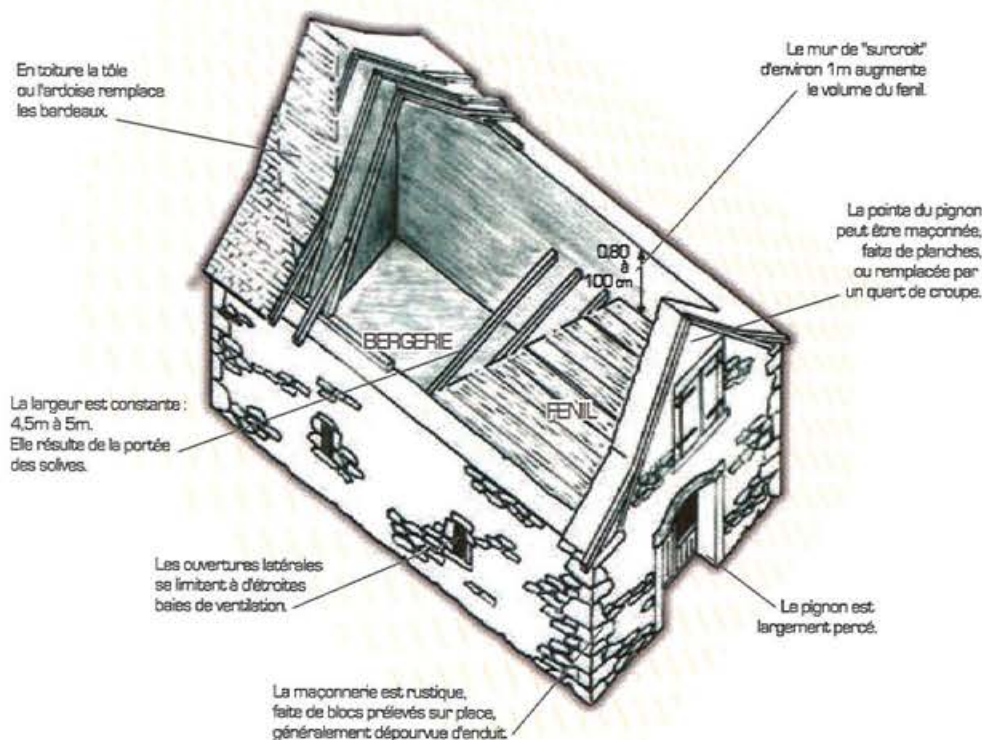
La façade principale du logis porte l'image et l'identité de la maison. Ses percements, bien adaptés à l'usage d'habitation, n'imposent pas de modification. En revanche les ouvertures rares et irrégulièrement distribuées des bâtiments agricoles appellent des solutions inédites en cas de reconversion en logement.

Plutôt que de banaliser les bâtiments agricoles en leur imposant la répétition de fenêtres imitant les formes du corps de logis, il conviendra de faire preuve de créativité dans l'utilisation des baies existantes, ou dans la création de nouvelles.



Larrau

caractéristiques



Les granges-bergeries



Les petits édifices

Bastiza ttipiak 1-2

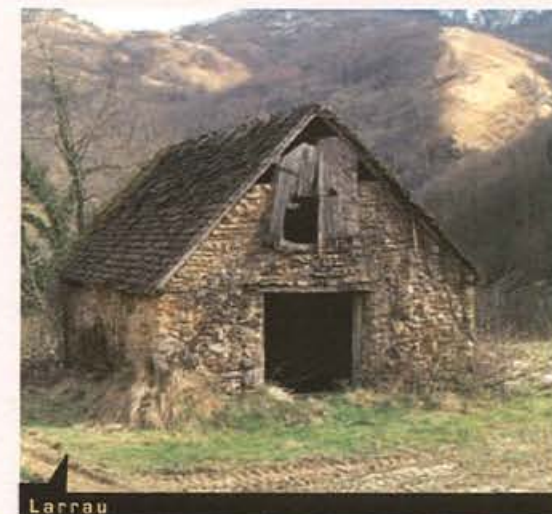
Granges-bergeries, moulins...

Le paysage souletin est ponctué de petits bâtiments, présents sur tout le territoire : des moulins en fond de vallée jusqu'aux cabanes de bergers dans les estives.

Les granges-bergeries offrent des surfaces modestes, la plupart entre 35 et 50 m². A cause de leur faible largeur, le comble reste bas et dégage peu de surface habitable. En raison de ces contraintes, elles se prêtent davantage à un usage occasionnel de micro-gîte, de résidence de loisirs qu'à celui d'une résidence permanente à l'échelle d'une famille.



Barcus-Tardets



Larrau

Les petits édifices

Bastiza ttiptak 1-2

caractéristiques

On distingue deux types de moulins : certains se présentent comme de petits bâtiments exclusivement destinés à tirer parti de la force hydraulique, d'autres joignent un logement à cette activité. Si les seconds ont souvent été réhabilités, en revanche, les petits ouvrages dépourvus d'habitation sont le plus souvent rendus à l'état de ruine.



Haux



Etchebar



L'Hôpital Saint Blaise

Les Moulins

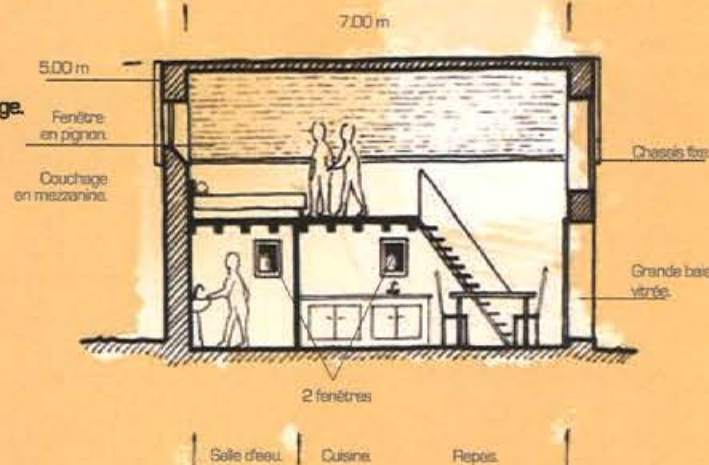
enjeux et évolution

La reconversion de ces petits bâtiments en habitat suppose un permis de construire en raison du changement de destination. La loi "SRU" en assouplissant la "loi Montagne" a introduit la possibilité de reconversion de ces bâtiments (art. L145-3 du code de l'urbanisme), sous réserve d'une desserte correcte du terrain : (accès, réseaux, assainissement...) et du respect du caractère architectural de l'ouvrage existant. Avant d'engager une reconversion, il conviendra de s'assurer de la faisabilité du projet, par la demande d'un certificat d'urbanisme. Le permis de construire permettra de valider ensuite les solutions architecturales proposées.

Ces bâtiments n'étaient pas initialement destinés à l'habitation, les percements sont donc rares. Les caractéristiques architecturales et le fort impact de ces bâtiments isolés dans le paysage appellent des solutions "sur mesure" et ne se prêtent pas à leur transformation en pavillon. En l'absence de références, il convient d'éviter de banaliser ces bâtiments par le transfert de formes issues de l'habitat pavillonnaire.

Exemple d'une coupe longitudinale montrant une reconversion de grange.

La principale prise de lumière est en pignon. Deux petites fenêtres dans le mur gouttereau la complètent ainsi qu'une baie dans le pignon opposé. Les volumes sont ouverts, le couchage se situe en mezzanine.



La caractéristique de ces granges est le percement par le pignon*, alors que les murs gouttereaux* ne connaissent pas d'autres ouvertures que des orifices de ventilation. Pour conserver ce caractère il convient de privilégier les percements en pignon*, en profitant tout d'abord de ceux qui existent.

caractéristiques

Certains immeubles développent sur plusieurs niveaux des surfaces de planchers considérables qui les prédisposent à une division en appartements.

Leurs combles étaient généralement destinés à l'habitation, ce dont témoigne la disposition des lucarnes* groupées en rangs serrés. Il n'est pas rare que des toitures** à la Mansart** aient permis de dégager un volume plus important.



D'autres, qui correspondent à une occupation unifamiliale, s'implantent sur une parcelle étroite qui se développe en profondeur.

Le premier étage et parfois le comble sont destinés à l'habitat tandis que le rez-de-chaussée est souvent à vocation commerciale, prolongeant la tradition médiévale des échoppes et des commerces ouvrant sur la rue.



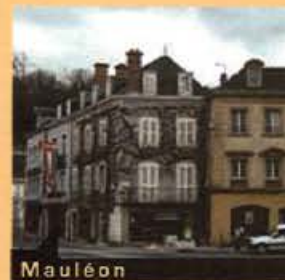
Les immeubles urbains Egongiak

1-3

Mauléon, Tardets mais aussi certains villages présentent des exemples de bâtiments que l'on peut qualifier d'urbains. Ils occupent pleinement leur parcelle, sont bâtis à l'alignement de la rue, souvent entre deux mitoyens et se caractérisent par la rareté des espaces extérieurs, en général réduits à une cour.

enjeux et évolution

Les immeubles les plus vastes supposent des investissements importants en raison des surfaces en jeu. En cas de modifications importantes, touchant la structure des planchers, la distribution... il conviendra de se rapprocher des règles de la construction neuve dans les parties affectées par les travaux (isolation phonique, règles sismiques...).



Mauléon



Tardets



Mauléon

La rénovation des petits immeubles est en général plus aisée. L'intégration d'une devanture commerciale au logement, en cas de cessation de l'activité, demandera une recherche particulière afin de concilier éclaircissement et respect de l'intimité.

1 - Figures Souletines

caractéristiques

La maison de ville souletine se décline selon deux modèles :

Le premier est issu de la " maison de notable ", qu'il démocratise.

La permanence de la composition à trois travées et porte axiale, déjà fréquente dans les corps de logis ruraux y est remarquable. Cependant la fenêtre axiale du premier étage est généralement remplacée par une porte-fenêtre ouvrant sur un balcon. Il existe des variantes plus modestes dépourvues d'étage et d'autres plus luxueuses soulignées par la qualité des décors (bois découpés, polychromie de la brique, ornements en terre cuite...). A Tardets, les maisons de ville adoptent fréquemment le toit à la Mansart*.



Le second est lié à la mode **néo-labourdine**. Des pans de bois, vrais ou faux, généralement peints en rouge font leur apparition sur les pignons*, tournés vers la rue. Ces maisons s'adaptent aux moyens de leur propriétaire et se déclinent, de l'ample villa dans son parc, à la modeste maison jumelée.

Bien que ce style soit étranger à la Soule et ne saurait être recommandé aujourd'hui, ces bâtiments appartiennent désormais au paysage et à l'histoire souletins.



Les maisons de ville

Hiri etxeak

1-4

Avec les dernières années du XIX^e siècle est apparu un type de construction qui se développe jusqu'à la seconde guerre mondiale, la "maison de ville". Son environnement s'aère, un jardin l'accompagne, ce qui la distingue du petit immeuble urbain, mais elle reste inscrite dans le paysage de la rue et de la ville, à la différence du pavillon.

La qualité architecturale des maisons de ville tient aux procédés ou aux détails de construction : soubassement et chaînes d'angle* en faux appareil* imitant la pierre, enduits à la tyrolienne, terre cuite polychrome, décors de pans de bois, dessin des menuiseries...

enjeux et évolution



Mauléon



Tardets



Sauguis



Chéraute

Ces architectures ont leurs qualités propres, qui ne sont pas celles des fermes souletines. Tenter d'effacer les éléments caractéristiques de ces maisons appauvrirait considérablement leur architecture, sans en faire pour autant d'authentiques maisons souletines. Plaquer le langage des fermes souletines sur ce type d'habitat lui ferait perdre tout son intérêt.

1 - Figures Souletines

caractéristiques

Ils se présentent généralement sous la forme de vastes bâtiments accolés offrant une succession de pignons* sur rue.

En ville, le développement des activités a conduit ces constructions à occuper par extensions successives, la totalité ou la plus large part de leur parcelle. Leur emprise au sol est souvent considérable alors que leurs façades latérales sont fréquemment condamnées à rester aveugles en raison de leur implantation en limite de propriété. L'éclairage du cœur du bâtiment est souvent problématique.



Ces bâtiments se reconnaissent à des caractéristiques liées à leur mode de construction : toits à faible pente couverts de "tuiles mécaniques", murs de briques parfois laissées apparentes, dessin des ossatures soulignées sur les façades... Certains présentent des décors de briques qui sur fond d'enduit soulignent les angles et les encadrements de baies.

Ces édifices appartiennent désormais au paysage souletin, leur disparition constituerait une perte de mémoire et d'identité pour la Soule.



Les bâtiments industriels et artisanaux

Lankia eta ofiziale bastizak

1-5

A partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, le développement d'activités manufacturières liées notamment à la fabrication de l'espadrille a suscité la construction de bâtiments industriels.

Ils sont très présents à Mauléon, mais ils se rencontrent également dans des villages, voire lorsqu'ils sont liés à la source d'énergie représentée par un moulin, en dehors du village.

enjeux et évolution



Si les usines sont adaptées à des activités de stockage ou de production, elles sont difficilement reconvertibles en logements en raison de la qualité de leur construction et de leur faible éclairage.

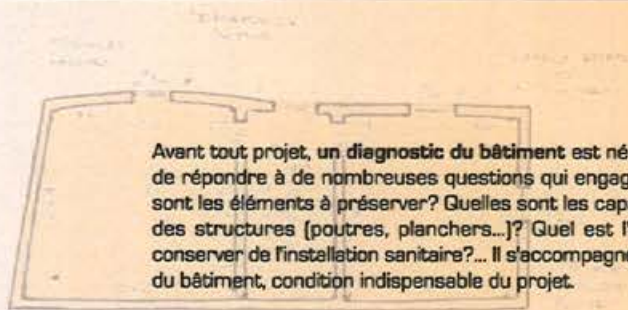
Quelques petites unités, notamment en milieu rural, peuvent se prêter à une reconversion en logements.

En cas de changement de destination (reconversion d'un atelier en logements), ces ouvrages seront assimilés à des constructions neuves et donc astreints au respect de la plupart des règles qui régissent celles-ci.

2^{ème} partie

2 - Recherche de qualité

ONTSA EGITEA HELBÜRÜ



Avant tout projet, un **diagnostic du bâtiment** est nécessaire. Il permet de répondre à de nombreuses questions qui engagent l'avenir : quels sont les éléments à préserver ? Quelles sont les capacités mécaniques des structures (poutres, planchers...) ? Quel est l'état du toit ? Que conserver de l'installation sanitaire ?... Il s'accompagne d'un relevé précis du bâtiment, condition indispensable du projet.



Sur cette base, le projet doit être conduit afin d'ajuster au mieux la valeur patrimoniale, la satisfaction des besoins, les moyens, les contraintes techniques et les particularités du bâtiment (situation, orientation, distribution intérieure...). C'est dans un mouvement permanent d'allers et retours entre ces éléments que s'élabore le projet architectural.

Un projet portant sur un bâtiment ancien ne se conçoit pas comme un projet neuf. Les solutions techniques sont souvent différentes des procédés applicables à la construction neuve.

Le projet doit s'adapter au bâtiment. Un corps de ferme du XVIII^e siècle et une maison urbaine des années 1920 ne se traitent pas de la même manière. Chacun a ses qualités que le projet doit exprimer.



Des réponses contemporaines seront nécessaires notamment là où n'existent pas de solutions traditionnelles. La mise en œuvre de ces solutions suppose un véritable projet et ne peut se réduire à la reproduction de "recettes".



Concevoir, distribuer, aménager

Asmatü, adelatü eta antolatü

2-1

recommandations

FAIRE REALISER UN DIAGNOSTIC DU BATIMENT

Les économies faites sur les études s'avèrent souvent très coûteuses. La qualité du diagnostic est essentielle pour limiter les "imprévus" en cours de chantier et prévenir de graves désordres.

FAIRE APPEL A DES PROFESSIONNELS COMPETENTS

Se donner les moyens de maîtriser son projet est à la fois un gage de réussite et d'économie. Des professionnels, architectes, maîtres d'œuvre, en font leur métier.

ADAPTER LES TECHNIQUES AUX CARACTERISTIQUES DES BATIMENTS ANCIENS

Les règles et les normes sont conçues pour la construction neuve, non pour l'ancien. En dehors des situations qui engagent la sécurité (comme une installation électrique) rien n'impose une "mise aux normes" du bâtiment existant. Les structures qui font l'objet de modifications doivent tendre à se rapprocher des dispositions réglementaires actuelles. Toutefois, en cas de changement de destination (une usine reconverte en logement, par exemple), l'ouvrage est assimilé à une construction neuve et doit se soumettre aux normes et aux règles.

Les matériaux et les techniques retenus seront compatibles avec le bâti ancien. Les techniques pourront faire appel aussi bien à des procédés anciens (enduits à la chaux, badigeons*...) que récents (cloisons légères, techniques de renforcement des structures...).

TIRER PARTI DES CARACTERISTIQUES DE L'ANCIEN

Le bâti ancien a des qualités propres dont il faut savoir profiter, par exemple en conservant des hauteurs sous plafonds généreuses, des décors intérieurs, une cheminée, un bel escalier en bois...

S'inspirer de particularités architecturales anciennes permet de résoudre des problèmes d'aujourd'hui. Par exemple, des galeries, autrefois utilisées comme séchoirs, peuvent être créées pour desservir des logements. Une porte charretière* peut recevoir une grande baie vitrée destinée à éclairer un séjour aménagé dans une grange...



UNE FACADE PRINCIPALE ET DES FACADES SECONDAIRES

Les fermes souletines présentent toujours une **façade principale** : celle qui se tourne vers l'extérieur, la rue, le chemin d'accès, celle qui accueille le visiteur.

Par cette façade, la famille exprime son appartenance à la communauté villageoise. Derrière cette façade "noble" s'organise le corps de logis.

REGULARITE DE LA FACADE PRINCIPALE

La **régularité** et la **recherche de symétrie** caractérisent la façade du corps de logis.

Elle se reconnaît à ses trois travées de baies composées en symétrie autour de l'axe de la porte.

Lorsque les fonctions agricoles s'inscrivent dans le plan de la façade du logis, leurs percements se plient à l'exigence de régularité et semblent ainsi étendre la "façade noble".

LIBERTE DE COMPOSITION DES FACADES "AGRICOLLES"

En revanche, les **façades agricoles** disposées au revers ou en retrait de la façade principale, ne se soumettent pas aux mêmes règles : les baies d'échelle domestique y sont rares, tout souci d'une composition régulière ou symétrique disparaît. Les exigences de la production agricole l'emportent sur le désir de représentation. Cependant, elles respectent des principes de composition et de proportion qui les rendent agréables à regarder.



La composition des façades

Boronteen
maldadūra

2-2

recommandations

RESPECTER LE CARACTERE DES FACADES

L'opposition de caractères entre "façade noble" et "façades utilitaires" appelle des réponses architecturales de natures différentes : reconnaissance et respect du caractère réglé de la façade "principale" composée en symétrie, disposition plus libre des façades à vocation agricole.

RESPECTER LA REGULARITE DE LA FACADE PRINCIPALE

Sur une façade principale, le souci de **cohérence** est primordial. La position et la proportion des baies doivent se soumettre à la composition de la façade.

Pour ne pas déséquilibrer une façade bien composée, il vaudrait mieux agrandir 5 fenêtres qu'une seule.

IMAGINER DES PROPORTIONS HARMONIEUSES POUR LES FACADES AGRICOLES

Pour les façades agricoles, absence de régularité ne signifie pas absence de proportion ou d'harmonie. Il est essentiel de respecter l'équilibre des pleins et des vides.

L'échelle de ces façades s'accommode bien de grandes baies. Le percement d'un grand jour bien proportionné vaudra mieux qu'un excès de petites baies.

La réutilisation des portes charretières* dans un programme d'habitat permet d'introduire généreusement la lumière dans le logement.

observation et analyse



LA PORTE D'ENTREE
La porte d'entrée du logis tient un rôle majeur dans la façade. Elle est le repère et la source de l'axe qui ordonne la composition. La qualité de sa mise en œuvre reflète la valeur qu'on lui attribue : l'encadrement en pierre de taille est la règle. Souvent une moulure, une corniche, des chapiteaux l'agrémentent. Parfois une inscription, une date ou un relief sculpté identifie la maison.



LA VARIÉTÉ DES PORTES
Les portes ne se réduisent pas à la porte du logis : porte charretière*, porte d'étable* ou de bergerie, porte de devanture commerciale, porte d'immeuble, porte de fenil surmontant une rampe, porte-fenêtre sur petit balcon de la maison de ville... Leurs formes elles-mêmes sont variées, le plus souvent à linteau* droit pour les portes étroites et en arc pour les plus larges.



La diversité des besoins actuels n'est pas moindre: porte-fenêtre mettant en relation cuisine et terrasse, porte de garage, entrée collective desservant plusieurs appartements... Une évolution fréquente découle de la transformation de la grange ou de l'eskaratz en pièce de séjour. La porte devient alors la principale source de lumière éclairant le séjour.



LE CADRE DE LA BAIE
Un percement de baie n'est pas un simple trou dans un mur. Il est mis en valeur par les piédroits* qui forment un cadre autour de la baie. Traditionnellement, leur largeur est, de 16 à 18 cm si la baie est en pierre et de 10 à 12 cm si elle est en bois. Une porte charretière* appelle des largeurs plus importantes, d'environ 22 cm en pierre.



LA QUALITÉ DES MENUISERIES
Les menuiseries anciennes sont remarquables par leur qualité : hériçées de grosses pointes pour les plus anciennes, à panneaux, à planches larges disposées horizontalement ou verticalement, parfois obliquement. Fréquemment des fenêtres d'imposte* éclairent l'entrée. Les portes charretières* se caractérisent par leur dessin asymétrique, l'un des vantaux* étant recoupé horizontalement à hauteur d'appui.



Les portes

Bortak

2-3

recommandations

MARQUER L'IMPORTANCE DE LA PORTE D'ENTREE

En raison de sa fonction, de sa valeur symbolique et de son rôle dans la composition de la façade, la porte d'entrée appelle une attention particulière. Le traitement soigné de son encadrement, la qualité de sa menuiserie sont des façons de souligner son importance. Pour lui conserver sa valeur centrale, il ne faut pas percer une porte-fenêtre trop proche de la porte d'entrée.

ECLAIRER GRANGES ET ESKARATZ

La conversion de la grange ou de l'eskaratz en pièce à vivre impose de remplacer les vantaux pleins des portes charretières* par des baies vitrées. Plutôt que de chercher à reproduire systématiquement des tympans* rayonnants ou des vitrages à petits carreaux* qui ne sont pas à l'échelle de la baie, il convient d'imaginer des découpages en proportion avec l'ouverture et la façade. Certaines devantures commerciales ou certains halls d'immeubles offrent des solutions intéressantes. D'autres sont à inventer. Par exemple, une division de la menuiserie en grands panneaux, ou la création d'un sas, notamment si l'on crée plusieurs logements.

SOULIGNER LES ENCADREMENTS

Lorsque l'on est amené à percer une nouvelle porte, son encadrement mérite d'être souligné. L'encadrement de pierre finement taillée étant financièrement peu ou rarement envisageable, une différence de traitement dans l'enduit, ou une teinte d'une nuance différente peuvent rendre un effet comparable.

ADAPTER LES MODELES DE PORTES A L'ARCHITECTURE SOULETINE

La Soule est riche de motifs de menuiseries, il serait dommage de perdre ce patrimoine en cédant à la banalisation et aux modes par nature éphémères, comme celle actuelle, du modèle de porte "anglais" à petit tympan* vitré.

observation et analyse



LES PLEINS ET LES VIDES

Les dimensions des fenêtres varient à la fois avec le secteur géographique et avec l'époque.

En Haute Soule, les fenêtres sont généralement plus réduites qu'en plaine en raison des rigueurs du climat (souvent guère plus de 60 x 90 cm à Larrau).

Avec les progrès techniques intervenus à la fin du XIX^e et au XX^e siècles, le rapport des pleins et des vides évolue, les surfaces vitrées augmentent, il n'est pas rare de trouver dans les maisons du début du siècle des fenêtres de 100x160 cm.

DES PROPORTIONS CONSTANTES

Si les dimensions varient, la proportion des fenêtres reste remarquablement stable. La largeur correspond environ aux deux tiers de la hauteur.

L'ENCADREMENT

Qu'il soit de pierre ou de bois, l'encadrement se distingue par la couleur de l'enduit qui l'entoure. Sa découpe est toujours nette, ses limites régulières. En dehors de quelques bâtiments d'exception, les appuis de fenêtres sont dépourvus de saillie.

La pierre était le matériau le plus prisé pour les ouvertures, mais le plus cher. Il arrive donc que la porte soit en pierre alors que les fenêtres sont en bois ou que les baies du rez-de-chaussée soient en pierre et celles de l'étage en bois. Dans ces cas, il est fréquent que des moulures formant chambranle* animent les encadrements de fenêtres.

L'ÉVOLUTION DES MENUISERIES

Les menuiseries les plus anciennes, du XVIII^e siècle, sont à petits carreaux. Avec le XIX^e siècle, les fenêtres à grands carreaux* (6 ou 8) deviennent le standard.

Dans les années 1900-1930 d'autres découpages apparaissent sur des maisons de ville, remarquables par l'originalité et la qualité de leurs proportions.

Dans tous les cas, il faut souligner la faible largeur des bois des ouvrants, qui assurait une pénétration maximale à la lumière.

LES COULEURS DES MENUISERIES

Les menuiseries, et notamment les contrevents*, jouent un rôle essentiel dans l'animation des façades par la touche de couleur souvent relevée, en contraste sur le fond clair de l'enduit.



Les fenêtres

Leihoak

2-4

recommandations

COMPOSER LES PERCEMENTS DANS LA FACADE

Les dimensions de fenêtres à créer devront tenir compte à la fois de la composition de la façade et des caractéristiques des baies existantes.

PROPORTIONNER LES DIMENSIONS DES PERCEMENTS

Les fenêtres anciennes se caractérisaient par leur élancement et l'élégance de leur proportion verticale. Il est recommandé de privilégier des fenêtres plus hautes que larges, dans un rapport voisin de deux tiers pour un.

Deux fenêtres jumelées valent mieux qu'une seule trop large. On pourra dans certains cas s'inspirer d'une disposition qui avait cours autrefois, de deux fenêtres verticales jumelées par un meneau* maçonné.

SOIGNER LES ENCADREMENTS

Souligner l'encadrement par une différence de couleur. Éviter les appuis de fenêtre saillants qui dénaturent l'architecture rurale.

CHOISIR DES FENÊTRES ADAPTÉES À L'ARCHITECTURE

L'excès de petits carreaux* implique une perte de luminosité et donc de confort en raison de la densité des petits bois. S'il peut se justifier sur une construction du XVIII^e siècle, il est anachronique dans des ouvrages plus récents. Il convient d'en limiter l'usage aux bâtiments de caractère qui l'exigent véritablement et d'adopter pour les autres les divisions à grands carreaux*. À l'inverse, l'absence totale de recoupement du vitrage peut produire le sentiment d'un manque d'équilibre et d'harmonie dans la façade.

L'intérêt de la fenêtre tenant à ses surfaces vitrées et non aux parties pleines, il conviendra de limiter la largeur des profils de menuiserie, particulièrement sur les petites baies.

ANIMER LA FACADE PAR LA COULEUR DES MENUISERIES

Le bois se prête à la mise en peinture qui permet d'animer la façade. Le PVC a pour inconvénients une gamme de couleur restreinte, sa brillance et des profils larges.

L'ARDOISE ET LA TUILE

Le chaume et le bardeau* qui couvraient la plupart des maisons avant le XX^e siècle ont progressivement disparu au profit de matériaux plus durables. Si l'ardoise est désormais le matériau de prédilection, la tuile plate apparaît à mesure que l'on s'éloigne de la montagne, et se fait plus fréquente au Nord d'Abense-de-Bas et d'Undurein.

LES PENTES, CROUPES ET COYAUX

Les toits, adaptés à l'ardoise ou à la tuile plate, sont fortement pentus (45° à 50°).

En règle générale, le corps de logis de la ferme souletine est surmonté d'un toit à croupes* dont la pente est nettement plus marquée que celle du versant principal. Les croupes sont généralement traversées par des souches* de cheminées qui caractérisent leur forte section rectangulaire.

Les pignons* des bâtiments agricoles sont eux souvent terminés par un quart de croupe dit " en queue de pigeon " ou " en queue de milan ". Le volume du comble, à usage de fenil, est ainsi accru.

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, les coyaux* sont fortement prononcés. A cela deux raisons : la nécessité de rejeter l'eau loin du mur en l'absence de gouttière et la conception particulière de la charpente à " chevron-formant-ferme " qui régnait alors.

L'ECLAIREMENT DES COMBLES

Les combles* sont généralement percés de lucarnes. En campagne, les lucarnes* sont de petites dimensions (environ 40x60 cm), et peu nombreuses, rarement plus de trois sur un même versant. Elles permettent à la fois de ventiler et d'éclairer un comble qui n'est pas destiné à l'habitation.

Dans la plupart des cas, les lucarnes* sont implantées de façon symétrique sur le toit, sans tenir compte des fenêtres sous-jacentes. Dans d'autres cas, plus rares, les lucarnes* privilégient l'alignement sur les fenêtres.

En ville, les lucarnes* destinées à rendre le comble habitable, sont à la fois plus grandes et plus nombreuses sur un même toit.

La lucarne* la plus caractéristique de la Soule est celle dite " à la capucine " à l'image de la capuche dont les moines se couvraient la tête. La partie avant de la lucarne comporte trois facettes.

Mais les lucarnes* à deux pans sont également fréquentes.

La lucarne rampante*, dite " chien assis " est apparue au cours du XX^e siècle. En raison de ses proportions mal adaptées, elle est déconseillée.

Parfois, des fenêtres de toit ont remplacé les lucarnes. Elles sont de petites dimensions, environ 40x60 cm.



Les toitures et les combles

Hegatzak eta selairüpeak

2-5

recommandations

CHOISIR LE BON MATERIAU DE COUVERTURE

Le choix du matériau de couverture doit être guidé par l'environnement proche. L'ardoise est-elle la règle comme dans la plus grande partie de la Soule ? Ou se trouve-t-on dans la pointe Nord du territoire où la tuile plate s'impose ? La couleur et l'aspect du matériau seront choisis en fonction du secteur.

L'ardoise artificielle est légèrement moins onéreuse, mais l'ardoise naturelle présente d'excellentes propriétés mécaniques sous la grêle. Ce qui explique que de plus en plus de toits soient refaits en ardoise naturelle.

RESPECTER LES PROPORTIONS DU TOIT.

En réhabilitation lourde ou en construction neuve, si l'on prévoit des croupes*, leur pente devra être plus forte que celle du long pan* (donc supérieure à 100%), sinon le bâtiment paraîtra écrasé.

Dans un souci de proportions harmonieuses, on évitera les souches* de cheminée carrées et trop frêles.

L'élégance des coyaux* est une caractéristique des architectures souletines traditionnelles qu'il convient de respecter.

PERCER LA TOITURE

Deux façons d'implanter les lucarnes* sont envisageables : en symétrie dans le toit ou à l'aplomb des fenêtres.

Il faut avant tout éviter l'excès de lucarnes*. En cas de besoin, des fenêtres de toit (type " Vélux ") de dimensions modestes (55x80 cm) s'insérant entre les lucarnes respecteront mieux la volumétrie qu'une surabondance de lucarnes* hérissant la toiture.

Il convient de proscrire les lucarnes rampantes* (dite " chien assis ") et de leur préférer soit les lucarnes à la capucine*, soit les lucarnes* à deux pans, voire les fenêtres de toit.

L'intégration de verrières dans la toiture sera plus aisée sur des bâtiments à vocation agricole que sur le corps de logis où elle risque d'entrer en contradiction avec le rythme et l'échelle des baies de la façade. Cette insertion reste délicate en toute circonstance et suppose un véritable projet portant sur l'ensemble des façades.

L'intégration de capteurs solaires en toiture est plus difficile encore en raison de leurs impératifs techniques propres, notamment d'orientation et de leur saillie.



L'HABIT DES FACADES

L'enduit a une double fonction, esthétique et technique. Il est comme un habit au bâtiment. A la fois il le pare et le protège.

Autrefois, l'application d'un enduit représentait un effort que l'on réservait généralement à la partie la plus " noble " de la ferme, le corps de logis. Si l'habitation est toujours enduite, les bâtiments d'exploitation sont par souci d'économie, fréquemment laissés en pierre apparente.

Sur les " maisons de ville ", au début du XX^e siècle, apparaissent des effets décoratifs inédits, comme l'enduit à la " tyrolienne ".

DES ENDUITS A LA CHAUX

Les enduits, faits de chaux et de sable sont remarquablement adaptés aux constructions anciennes qu'ils laissent " respirer ". Traditionnellement, ils sont recouverts d'un badigeon* à la chaux qui a pour avantage de protéger l'enduit et donc d'en prolonger la durée.

Avec la généralisation du ciment, un savoir-faire a failli se perdre, entraînant une incompréhension du rôle et de la valeur de l'enduit. Aujourd'hui, de nombreuses entreprises de maçonnerie maîtrisent de nouveau les techniques de badigeon et d'enduit à la chaux.

LES POINTS SINGULIERS

Dans la construction traditionnelle, l'usage veut que l'on ne souligne pas les pierres d'angle, qui sont recouvertes par l'enduit. De même, les soubassements ne se distinguent pas du reste du mur avant la fin du XIX^e, un même enduit régnant du sol à la base du toit. Le badigeon*, régulièrement renouvelé contribue à la protection des parties basses soumises au rejaillissement des eaux de pluie.

La mode consistant à affirmer les angles et les soubassements apparaît à la fin du XIX^e siècle. Ils peuvent être en pierres taillées, ou rendus par un décor d'enduit simulant un faux appareil.

DES ERREURS TROP FREQUENTES :

- Mise à nu de pierres d'angles destinées à être recouvertes et surépaisseur de l'enduit
- Enduit trop rigide perdant les qualités du bâti ancien
- Profils d'angle en PVC
- Excès de rusticité, des coups de truelle exagérés
- Enduit au ciment accélérant les remontées capillaires



Les enduits

Prebokadürak 2-6

recommandations

RETROUVER LE SENS DE L'ENDUIT

Ne pas oublier que dans l'architecture traditionnelle, la pierre apparente est le matériau pauvre, l'enduit le matériau de qualité.

Adapter le type d'enduit à la nature du bâtiment. Un enduit granuleux, sur le soubassement et les chaînes d'angles affirmées peut convenir à un pavillon 1930 alors qu'une ferme souletine appelle des enduits lissés.

BANNIR LE CIMENT DES MAISONS ANCIENNES

Pour les bâtiments de pierres montées avec des mortiers maigres (chaux ou terre), les enduits à la chaux s'imposent. Il faut prohiber le ciment, qui en raison de son excessive dureté et de son étanchéité est peu compatible avec les maçonneries anciennes et provoque généralement des désordres (fissures, remontées capillaires...).

RESPECTER L'ESPRIT DU BATIMENT

Ne pas mettre à nu des pierres qui n'y étaient pas destinées, comme des pierres d'angle. Cela dénature le bâtiment et crée des surépaisseurs de l'enduit, à la fois inesthétiques et sujettes aux infiltrations, et pour cette raison non conformes aux règles techniques (DTU). Par sa position, le soubassement est toujours la partie faible. Si l'enduit est dégradé, il est possible de le recouper et de le refaire sans avoir à reprendre le mur entier.



L'ANIMATION PAR LA COULEUR

Traditionnellement, les enduits sont lissés et badigeonnés. Le badigeon* assure à l'enduit sa finition, à la fois esthétique et protectrice. Dans certains corps de ferme, des badigeons de couleurs différentes permettaient de démarquer le corps de logis des fonctions agricoles.

LES HARMONIES DE COULEURS

Les façades sont généralement d'un blanc pur, mais il existe de nombreux exemples anciens de badigeons* teintés d'ocre, dans une gamme allant du jaune au rose. L'opération "façades" de Tardets a permis de rendre au centre de la commune ses harmonies de couleurs.

Les couleurs des contrevents* et des menuiseries sont variées : bleu-gris, vert, gris, brun, blanc, rouge...

En règle générale, les encadrements de baies, lorsqu'ils sont en bois, sont peints dans la teinte des contrevents*.

Mais il arrive aussi, notamment en Haute Soule que des tours de fenêtres en bois soient peints dans un gris imitant la pierre des piédroits* de la porte. Parfois même, la pierre est peinte à son tour. La vérité des matériaux importe moins que l'harmonie chromatique.

Sur des bâtiments de la fin du XIX^e-début XX^e s., il arrive que le même gris soit repris pour le soubassement et la chaîne d'angle*.

LES COULEURS DES MAISONS DE VILLE

Les maisons de ville du début du XX^e siècle introduisent de nouvelles harmonies colorées portées par de nouvelles techniques. La polychromie joue un rôle important dans leur composition : alternances de briques et pierre, terres cuites émaillées, faux pans de bois néo-labourdins...



Les couleurs

Tintak

2-7

recommandations

COMPOSER LES ARCHITECTURES PAR LA COULEUR

En cas de réhabilitation d'un corps de ferme en plusieurs logements, il peut être intéressant de distinguer par le badigeon* différentes parties du bâtiment.

RETROUVER DES HARMONIES OUBLIÉES

La gamme des coloris a eu tendance à se restreindre durant ces dernières années aux seuls rouge et blanc. D'autres couleurs sont à redécouvrir, d'autres harmonies sont à retrouver qui appartiennent également au patrimoine souletin. On évitera ainsi l'uniformisation autant que les polychromies débridées.

- Exemples d'harmonies de couleurs :

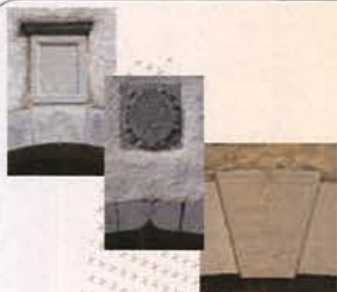
- A deux tons : menuiseries vertes sur fond d'enduit couleur abricot. Gris-bleu sur fond ocre. Rouge sur blanc...

- A trois tons : notamment : contrevents* rouges, tours de baie gris, enduit blanc ou teinté.

PRESERVER LES CARACTERISTIQUES CHROMATIQUES DES MAISONS DE VILLE

Les jeux de polychromie sont essentiels à la qualité de l'architecture des maisons de ville et pour cette raison doivent être soigneusement protégés.

observation et analyse



LA PLACE DU DECOR
Traditionnellement, les éléments de décor sont peu nombreux dans l'architecture souletine. Ils sont d'autant plus précieux qu'ils sont relativement rares.

De nombreux décors, en bois ou en zinc, quoique récents, puisque guère antérieurs à la fin du XIX^e ou au début du XX^e siècle, sont menacés en raison de la fragilité de leur matériau et de la méconnaissance trop fréquente de leur valeur patrimoniale.



LES DECORS DE PIERRE
Les décors les plus anciens sont en pierre. Il sont alors souvent présents sur la porte du logis ou de l'eskaratz (clés* ou cartouches* gravés ou sculptés, moulures...). Ils se rencontrent aussi dans la maison : pierres d'évier, bénitiers encastrés dans la maçonnerie...



LES DECORS DE BOIS
Les décors en bois sont généralement plus récents : lambrequins*, chambranles* moulurés, corniches, corbeaux d'avant-toit*, piédroits* de lucarnes* en bois découpé...

Les galeries contribuent à l'animation de la façade. Destinées au séchage, elles s'ouvrent essentiellement au Sud et à l'Est. Leurs garde-corps de bois découpé sont peints, généralement dans la même teinte que les autres menuiseries.

Le bois intervient également dans les décors intérieurs souvent remarquables par la qualité des matériaux (parquets ou contrevents* à lames larges...), comme par le savoir-faire des artisans qui les ont réalisés (escaliers...).



EN TOITURE
Les ornements de toiture font la qualité d'une toiture exécutée avec soin et "finissent" le bâtiment : épis de faîtage*, rives en lambrequins* ... La Soule est exceptionnellement riche dans ce domaine.



Les décors

Apaindürak

2-8

recommandations

► PRÉSERVER LES DECORS

Par la manière dont ils animent les façades, ils constituent un élément fort de l'identité souletine. Leur disparition banalise les bâtiments et porte atteinte à la qualité d'un environnement.

Il convient de ne pas supprimer des éléments que l'on ne pourrait pas refaire (planchers à lames larges par exemple).

► SOIGNER LA PIERRE EN DOUCEUR

Proscrire les procédés agressifs de nettoyage de la pierre : sablage ou brosse métallique dure qui altèrent l'épiderme de la pierre et la dégradent, acides et bases fortes qui provoquent des "maladies de la pierre"...

► ENTREtenir LES BOIS POUR GARANTIR LEUR LONGEVITE

Entretien régulièrement le bois par des peintures adaptées (micro-poreuses), dans les couleurs traditionnelles à la Soule, sera la meilleure garantie de pérennité.

► CONSERVER LES DECORS DE TOITURE

Permettre aux couvreurs d'exprimer leur savoir-faire en préservant ou refaisant les motifs décoratifs qui ornent les toitures.

2 - Recherche de qualité

observation et analyse



DES MAISONS ACCUEILLANTES

Les abords de la maison font l'objet de soins attentifs qui contribuent à sa mise en valeur. L'agrément en est double, pour celui qui vit dans la maison comme pour celui qui la voit.

Souvent un mur bas dessine une cour à l'avant de la maison. Haut de 1,20 m à 1,50 m, jamais il ne coupe les vues sur et depuis la maison. Les plus anciens sont en pierres, généralement laissées apparentes, les plus récents sont faits de blocs enduits. Au début du XX^e siècle, l'usage était de surmonter le muret d'une petite grille en fonte. Plus généralement des arbustes ou des plantes à fleurs accompagnent et souvent débordent le mur.

LES ELEMENTS DE QUALITE

L'entrée est mise en valeur par un portail, dont l'effet est parfois souligné par des plantations qui l'encadrent.

Au pied de la maison, subsistent parfois des sols de calades de galets destinés à raffermir le sol tout en produisant un effet décoratif.

Dans les cours de fermes prennent place des petits bâtiments, qui accompagnaient la vie rurale: poulaillers, soues...

Au revers de la maison, le jardin potager, accompagné du verger apporte ses touches de couleur.



Les abords

Bazterrak

2-9

recommandations

► MAINTENIR L'OUVERTURE DES VUES.

Ne pas surélever le mur ni le doubler par une haie continue de végétaux persistants qui enfermeraient la maison.

Pour ne pas saturer la cour de végétaux, les planter de préférence en limite, en accompagnement du mur, et en ordre discontinu.

► PREFERER LES ESSENCES LOCALES

Privilégier les espèces caduques qui filtrent la lumière de l'été sans cacher le soleil d'hiver ainsi que les variétés fleuries.

Dans le jardin, ne pas hésiter à insérer des plantations de fleurs parmi les cultures.

► LIMITER LES REVETEMENTS DE SOL BITUMINEUX, DE CARACTERE ROUTIER.

Leur préférer, selon la destination des sols, les pelouses ou les matières minérales : petits graviers roulés, calades de galets, bétons calcaires à gros granulats teintés dans la masse...

► SAUVEGARDER LES PETITS BATIMENTS,

En s'efforçant de leur trouver une nouvelle affectation : remise, rangements de jardin, garage à vélo...

CONDUIRE SON PROJET DE RENOVATION

ARRABERRITZE XEDE BAT-BURUTU

EN AMONT DU PROJET

Avant de s'engager dans un projet, il est indispensable de s'assurer de sa viabilité, financière, administrative et technique. Des organismes ont vocation à aider les porteurs de projets.

- Faisabilité administrative et financière

L'ADIL (Association Départementale d'Information sur le Logement) délivre gratuitement des informations juridiques, fiscales et financières en matière de logement.

L'ANAH (Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat) propose des aides pour la réhabilitation aux propriétaires bailleurs ainsi qu'aux propriétaires occupants (sous condition de ressources).

La procédure d'OPAH (Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat) permet de bénéficier de subventions majorées. L'OPAH qui démarre en Soule en 2003 est le fruit d'une convention entre l'ANAH (Agence Nationale d'Amélioration de l'Habitat), l'Etat, le Département, la Région et la Communauté de Communes de Soule qui en assurent le financement. Des aides spécifiques sont mises en place pour l'adaptation des logements au bénéfice de personnes âgées ou handicapées. Les aides sont majorées dans le cas de Travaux d'Intérêt Architectural.

Le PACT est missionné par la Communauté de Communes pour apporter des informations sur les aides, les procédures, et peut établir, gratuitement, une simulation financière.

- Faisabilité urbanistique

Pour s'assurer d'une possibilité de reconversion (grange en logement par exemple), une demande de Certificat d'Urbanisme (C.U.) doit être déposée en mairie. Le délai d'obtention est généralement de 2 mois, sa validité d'un an.

- Faisabilité architecturale et technique

Le C.A.U.E. (Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement) dispense des conseils gratuitement par un architecte, à l'exclusion de toute maîtrise d'œuvre.

Le Point Info Energie délivre des conseils gratuits concernant le chauffage, l'isolation, les énergies nouvelles...

L'intervention d'un architecte libéral peut être nécessaire pour établir ou confirmer la faisabilité technique.

- Connaissance du patrimoine

L'association Ikerzaleak œuvre pour la connaissance et la promotion du patrimoine souletin.

LE PROJET

Une fois assurée la faisabilité technique et financière, s'engage la démarche de maîtrise d'œuvre. Cette étape est fondamentale et conditionne la réussite de l'opération.

La phase de maîtrise d'œuvre comprend le diagnostic, la conception du projet, le dépôt du permis de construire si nécessaire, la consultation des entreprises, le suivi du chantier. Les architectes peuvent accomplir tout ou partie de cette mission. Le tableau des architectes et agréés en architecture est disponible auprès du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes d'Aquitaine. D'autres prestataires sont en mesure d'offrir certaines de ces prestations: maîtres d'œuvre, PACT...

En cas de changement de destination d'un bâtiment, ou de création de plus de 20 m² de Surface Hors Œuvre, un Permis de Construire est nécessaire. Dans les cas les plus simples, comme un changement d'aspect résultant de modifications en façade, une Déclaration de Travaux suffit. En deçà de 170m² de SHON (Surface Hors Œuvre Netta), les personnes physiques construisant pour elles-mêmes sont dispensées du recours obligatoire à l'architecte. Il en va de même en cas de changement de destination sans changement d'aspect.

Le Permis de Construire et la Déclaration de Travaux sont déposés en mairie. Selon les cas, l'instruction est conduite par les services techniques ou confiée à la DDE. Si le projet se situe dans un périmètre de Monuments Historiques (moins de 500 mètres) l'Architecte des Bâtiments de France doit donner son approbation.

L'actuelle OPAH est définie comme "OPAH qualitative" ce qui ouvre la possibilité d'une majoration des subventions au titre des Travaux d'Intérêt Architectural (T.I.A.). Cette condition est appréciée au cas par cas par l'Architecte des Bâtiments de France.

En tant qu'opérateur de l'OPAH, le PACT a vocation à aider les demandeurs dans l'établissement de leurs dossiers.

LA RÉALISATION

À ce stade interviennent les entreprises. La plupart sont regroupées dans deux organismes : la CAPEB (Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment) et la F.B.T.P. (Fédération du Bâtiment et des Travaux Publics).

ADRESSES UTILES HELBIDE BALIAGARRIAK

ADIL - Association Départementale d'Information pour le Logement
7, rue Camy 64000 Pau - 05 59 02 26 26
28, rue Lormand, 64100 Bayonne - 05 59 59 11 00
Renseignements sur les permanences - 05 59 28 78 78

ANAH - Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat.
DDE, Cité Administrative, boulevard Tourasse, 64000 Pau - 05 59 80 87 04.

CAPEB Béarn et Soule.
Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment.
6 rue Bernard Palissy, 64230 Lescar - 05 59 81 28 60.

CAUE - Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement
22 ter, rue Jean-Jacques de Monaix 64000 Pau
Antenne de Bayonne - 4 allée des Platanes, 64100 Bayonne - 05 59 46 52 62

Conseil Régional de l'Ordre des Architectes d'Aquitaine.
1 place Jean Jaurès, 33000 Bordeaux - 05 56 48 83 85.

D.D.E.
Cité Administrative, Boulevard Tourasse, 64015 Pau Cédex - 05 59 80 86 00.
Permis de construire : DDE, avenue du 4 septembre,
BP 120, 64404 Oloron-Sainte-Marie, 05 59 39 44 11.

Ikerzaleak.
Maison du Patrimoine, 64130 Mauléon.

F.B.T.P. - Fédération du Bâtiment et des Travaux Publics.
2 allées Catherine de Bourbon, 64000 Pau - 05 59 84 85 00.

PACT-CDHAR du Pays Basque
9, rue Jacques Laffitte, 64100 Bayonne - 05 59 46 31 31
22, avenue d'Alsace-Lorraine, 64130 Mauléon - 05 59 28 06 97

P.I.E. - Point Info Energie.
9 rue Jacques Laffitte, 64100 Bayonne - 05 59 46 31 68.

Service Départemental de l'Architecture & du Patrimoine.
(ABF, Architecte des Bâtiments de France) - Château de Pau, 64000 Pau.
05 59 27 42 08.

GLOSSAIRE

ETXEGINTZAKO HITZAK

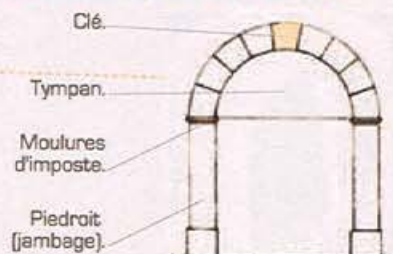
Badigeon/Latsün hura : dilution de chaux dans de l'eau, le badigeon est appliqué sur les murs qu'il contribue à protéger. Naturellement blanc par la couleur de la chaux, il est fréquemment teinté par l'adjonction de terres.

Bardeau/Ohol : tuile de bois refendu autrefois fréquente en Soule.

Cartouche/Harborontea : pierre plane incrustée dans la maçonnerie au-dessus d'une porte. Le cartouche arbore généralement une inscription, une date ou une figure gravée.

Chaîne d'angle/Kantu harriak : grosses pierres maçonnées à joints minces utilisées pour renforcer les angles.

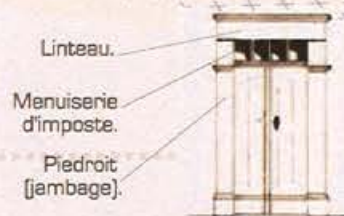
Chambranle/Borta üngürüa ; **Leiho zura** : encadrement mouluré entourant une baie.



Clé (d'arc)/ Harri gitza : la pierre centrale d'un arc. La clé de la porte du logis est souvent décorée.

Contrevent/Zur leiho : volet battant extérieur.

Corbeaux (ou corbelets) d'avant-toit/Harbürüa : pièces de bois en saillie du mur portant les planches qui ferment le débord du toit.



Coyau/Kodetxe : adoucissement en partie basse de la pente du toit, situé en bas de la pente. Il permet à la fois de mieux asseoir la charpente et, en l'absence de gouttière, d'écarter les eaux du mur.

Croupe/Kantuko hegatz : toiture d'apparence triangulaire, disposée perpendiculairement au sens de faitage. En Soule, la croupe est complète sur le corps de logis, et le plus souvent partielle sur les bâtiments d'exploitation (demi-croupe ou quart de croupe).

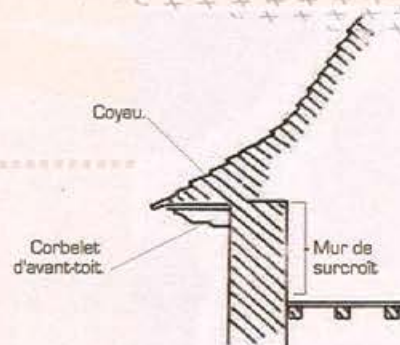
Epi de faitage/Puntxu : pièce de charpente formant saillie sur la ligne de faite d'un toit à la jonction de la croupe. L'épi reçoit généralement un habillage de zinc de forme complexe.

Faux appareil/Itxurazko prebokadüra : décor d'enduit imitant un appareil de pierre. Le faux appareil se rencontre généralement en soubassement ou en chaîne d'angle de bâtiments de la fin du XIX^e ou du début du XX^e siècle.



Imposte/Leiho gain : On qualifie souvent de fenêtre d'imposte, ou simplement d'imposte, la partie vitrée dormante qui surmonte une porte.

Lambrequin/Obradürak : décor de bois découpé à motifs répétitifs. Le lambrequin orne les bords d'un toit, le dessous d'une galerie...



Linteau/ Üztarri : pièce horizontale de pierre ou de bois surmontant une baie, une porte ou une fenêtre.

Long pan/Hegatz-maxela : versant de toiture principal, surmontant le mur gouttereau.

Lucarne/Leihoxka : petit ouvrage de couverture assurant l'éclaircissement du comble.

Lucarne rampante/Argiartea : lucarne couverte d'un monopan, de même orientation que le toit mais de pente plus faible. On l'appelle parfois "chien assis".

Meneau/Leihokürütxe : élément vertical divisant une fenêtre en deux baies.

Mur goutterot (ou gouttereau)/Itaxur mürrüa : mur de façade supportant le long pan de la toiture. Il s'oppose au mur pignon ou au mur de croupe.

Piédroits (ou jambages)/Opotzak : supports verticaux de la baie. Les piédroits portent l'arc ou le linteau.

Pierres mureuses/Harrikoska : pierres brutes et irrégulières qui constituent le corps du mur, par opposition aux pierres taillées.

Pignon/Saihets mürrüa : petit côté d'une construction rectangulaire. Le pignon se termine par une pointe triangulaire.

Porte charretière/Eskaratz borta : porte large destinée au passage des charrettes. La porte de l'eskaratz est une porte charretière.

Rive/Hegatz hegala : bordure du toit en mur pignon.

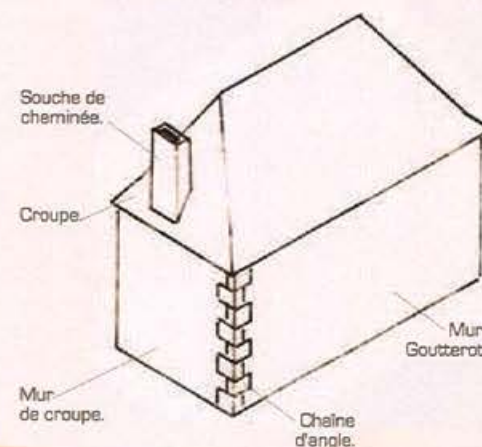
Souche (de cheminée)/Tximinea hegala : émergence en toiture du conduit de cheminée. Les souches de cheminées traditionnelles se caractérisent par des sections imposantes.

Surcroît (ou mur de surcroît)/Selsairü mürrüa : désigne la partie de mur située dans le comble, entre plancher et charpente. La présence d'un surcroît augmente le volume habitable.

Toit à la Mansart/Hegatz hegaldidüna : toiture brisée, à deux pentes.

Tympan/Bortabürü : surface contenue dans la concavité de l'arc.

Vantail/Bortalderdia ; **leihalderdia** : partie mobile d'une menuiserie de porte ou de fenêtre.





**Le Conseil d'Architecture
d'Urbanisme et de l'Environnement
des Pyrénées-Atlantiques**

Pour tout contact :

**Conseil d'Architecture
d'Urbanisme et de l'Environnement
des Pyrénées-Atlantiques**

22 ter rue J-J de Monéin - 64000 PAU
Tél. : 05 59 84 53 66 / Fax : 05 59 84 22 31

Antenne de Bayonne

4 allées des Platanes - 64100 BAYONNE
Tél. : 05 59 46 52 62 / Fax : 05 59 46 52 66

E-mail : caue64@caue64.fr

Institué par la loi sur l'Architecture de 1977, le C.A.U.E. 64 a été créé sous l'égide du Conseil général. Cette association de service public est destinée à préserver, améliorer et promouvoir la qualité du cadre de vie.

Dans un souci de développement local équilibré, le C.A.U.E. 64 valorise le patrimoine bâti et naturel, favorise la création architecturale, encourage l'urbanisme à l'échelle de l'homme et la mise en valeur des paysages.

Il s'adresse à tous les acteurs de la construction et de l'aménagement du cadre de vie en Pyrénées-Atlantiques auxquels il offre des services adaptés.

Pour cela, il offre :

- ▷ des **permanences de conseils** individualisés, gratuits, pour les particuliers ;
- ▷ un **service d'aide à la décision** pour les collectivités locales ;
- ▷ un **accompagnement de projet éducatif** pour les enseignants ;
- ▷ des **formations** pour les acteurs du cadre de vie ;
- ▷ des **actions d'information et de sensibilisation** : publications, journées d'échanges, visites d'études...

Cet ouvrage a été initié par
LA COMMUNAUTE DE COMMUNES DE SOULE
avec la collaboration du
**CONSEIL D'ARCHITECTURE D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT DES PYRENEES-ATLANTIQUES**
et le concours financier du
Conseil Régional d'Aquitaine et du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques

Le cahier de recommandations architecturales a été réalisé par
l'équipe du C.A.U.E. 64, sous la direction d'Agnès FRAPIN.

CHEF DE PROJET : Marie-Christine OLMOS, Architecte.

ETUDES ET REDACTIONS : Christian BOUCHÉ, Architecte du Patrimoine.

MAQUETTE ET GRAPHISME : Agnès PACHEBAT, Chargée de communication,
Brice VALLON, Dessinateur-graphiste assisté de Stève VANIN et Aurélie BOISSEININ.

DESSINS ET ILLUSTRATIONS : Christian BOUCHÉ, Brice VALLON.

Remerciements

Jean-Baptiste QUEHEILLE et Jacques COUMET remercient toutes les personnes, les propriétaires, les institutions et les partenaires ayant participé à la préparation de cet ouvrage pour leur soutien et leur apport de connaissances techniques, notamment le comité de pilotage, composé de :

Marie-Line ABADIE, Service logement Conseil Général

Alain ARLA, Entrepreneur en maçonnerie

Pierre-Paul DALGALARRONDO, Association Ikerzaleak

Max DALIER, Président de la Commission Habitat de la Communauté de Communes

Jean-Jacques ETXEBERRY, Entrepreneur en maçonnerie

Beniat ETCHEBEST, Agent immobilier

Michèle ETCHEGOYHEN, Association Ikerzaleak

Christelle FRANCAERT, Chargée de mission, Conseil Régional

Beniat HEGUIAPHAL, Charpentier

Gérard JULIEN, Service habitat-construction, DDE

Robert MANGADO, Architecte des Bâtiments de France, Chef du Service Départemental d'Architecture et du Patrimoine

Christelle MANGE, Animatrice culturelle, Mairie de Mauléon, assistée de H. CAPDEVILLE et A.M. THORNARY

Serge PALLAS, Chef de la cellule ANAH

Ils remercient particulièrement Jean-Jacques ETXEBERRY, Allende SOCCAROS et tous les artisans en activité ou retraités qui ont contribué aux traductions en basque afin de préserver un lexique de termes techniques des métiers du bâtiment.

Avertissement :

La reproduction sous quelque forme que ce soit de tout ou partie de ce document est interdite sans l'autorisation expresse de la Communauté de Communes de Soule et du Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement des Pyrénées-Atlantiques. Ceux-ci déclinent toute responsabilité quant à l'utilisation, intégrale ou partielle de ce document. Les illustrations et photos de détails de biens privés ou publics sont montrés à seul titre informatif. Tous sont visibles depuis l'espace public. Cette publication n'ayant aucun but commercial ni publicitaire, la responsabilité de la Communauté de Communes de Soule et du C.A.U.E. des Pyrénées-Atlantiques, des auteurs et des concepteurs ne saurait être aucunement engagée quant aux droits à l'image.

Edition 2003

Communauté de Communes de Soule : Mairie de Mauléon - B.P. N°70 - 64130 Mauléon

Tél. 05 59 28 41 80 - Fax 05 59 28 18 48

E-mail : soule.xiberoe@wanadoo.fr

